

PROGRAMME HAUT NIVEAU

A l'heure où le ministère des sports demande à chaque fédération de rendre le classement de ses équipes au plan mondial, force est de constater que les résultats de la fédération française sont préoccupants.

Si d'une façon générale, la discipline kata est toujours classée au plus haut niveau international, il n'en va pas de même pour les kumité, 12ème en garçons aux championnats du monde 2006, avec seulement une médaille.

Et si les filles sont mieux classées, cela n'est dû qu'à la couleur (or) de l'unique médaille remportée par les féminines.

Du point de vue quantitatif, les garçons et les filles ne sont montés chacun qu'une seule fois sur un podium au cours de ces championnats.

Le début d'inquiétude peut-être renforcé par le fait que les trois champions du monde ou d'Europe (Laurence Fischer, Yann Baillon, Olivier Beaudry), arrêtent la compétition en 2007.

Bien sur la relève arrive, mais à part une ou deux individualités, elle ne semble pas prête pour l'instant à briller sur les plus hautes marches.

C'est à partir de ce constat que ce projet de programme a été élaboré. Il a pour objectif :

- d'une part, de préparer au mieux les athlètes français à obtenir de meilleurs résultats aux championnats du monde de 2008 qui se dérouleront au Japon ;
- d'autre part, de mettre en place durablement un système de détection et d'animation destiné à renforcer les filières du haut niveau et à préparer plus de sportifs amenés à intégrer les collectifs des équipes de France dans de meilleures conditions.

1 / RENFORCER LA PREPARATION DE L'EQUIPE DE FRANCE POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE DE 2008

Actions à mettre en œuvre

1 – Renforcer le staff des entraîneurs

Le rappel de Patrice Ruggiero, sportif titré et entraîneur expérimenté et reconnu, participe de cette volonté.

Intégré à l'équipe des entraîneurs du collectif « seniors », il aura pour mission de faire profiter de son expérience à ses collègues qui devront tirer avantage de ses remarques, suggestions, propositions et initiatives.

Son arrivée ne doit pas casser la dynamique en cours mais apporter une valeur ajoutée au groupe dont on attend que chacun des membres, dans ce contexte de résultats mitigés, donne le meilleur de lui-même.

2 – Organiser des entraînements individualisés

Cet objectif porte en préalable le principe que le collectif de préparation des CM de 2008 doit être constitué et que chacun de ses éléments aura fait l'objet d'une analyse de ses points forts et faibles, dans les domaines, physiques et techniques, tactiques et mental.

Sur la base de tels constats, des entraînements individualisés peuvent être mis en œuvre :

- dans les pôles ;
- dans les clubs (ce qui implique un rapprochement régulier de l'encadrement de l'équipe de France et des professeurs de clubs ;
- par les entraîneurs régionaux ; ceux-ci pourraient en effet cesser de ne faire que des regroupements destinés à une population plutôt nombreuse pour se consacrer pour une partie de leur temps et à la demande du directeur du haut niveau et des équipes de France à l'entraînement individuel des membres de l'équipe de France qui ne sont pas en pôle.

3 – Améliorer la programmation des rencontres internationales

Depuis les championnats du monde de Tampéré et jusqu'aux championnats d'Europe de 2007, le planning des rencontres de l'équipe de France a été essentiellement élaboré par des demandes des présidents de ligue, désireux de promouvoir l'image du karaté en organisant eux-mêmes des rencontres internationales. Il faut saluer ces initiatives mais observer aussi que, parfois, elles ne cadrent pas forcément avec les préparations voulues par les entraîneurs.

Afin de concilier les deux objectifs, il est proposé pour l'année qui vient que ce soit le staff des entraîneurs qui préconise les moments où de telles rencontres internationales trouveraient leur meilleure utilité dans le calendrier de l'équipe de France ; de plus, le cas échéant, si des équipes sont préférées à d'autres, la liste de ces adversaires prioritaires sera établie.

Sur la base de ces indications, il reviendrait aux présidents de ligue désireux d'organiser une compétition internationale de se positionner.

II / RENFORCER LA FILIERE DU HAUT NIVEAU

Actions à mettre en œuvre

1 – Améliorer la détection

Aujourd'hui, la détection est essentiellement basée sur les résultats aux différentes compétitions.

Pour augmenter les chances de voir progresser les futurs espoirs, il faut encourager la création de sections sportives régionales.

Sans qu'elles coûtent beaucoup (leur financement fait l'objet de subventions diverses), celles qui existent aujourd'hui donnent beaucoup de satisfaction aux

présidents des ligues qui en sont responsables. Une plaquette de mise en valeur de ces sections est en cours d'élaboration.

2 – Labelliser des clubs Elite

La filière du haut-niveau de la fédération française de karaté ne compte que deux pôles espoirs. La faiblesse quantitative de ces cadres ne lui permettra guère d'en ouvrir plus. C'est la raison pour laquelle il convient de s'appuyer directement sur les clubs qui fournissent régulièrement les équipes de France.

En leur donnant une reconnaissance officielle, ils pourront obtenir des subventions des conseils régionaux sur les budgets « haut niveau » de ces collectivités.

En contrepartie, ils seront astreints à participer, aux côtés de l'entraîneur régional et en collaboration avec lui, à l'amélioration du dispositif destiné à l'entraînement de l'élite régionale, non licenciée dans ces clubs. Un programme d'entraînements et de rencontres pourra être bâti à cet effet (cf fiche le club de haut niveau).

3 – Instaurer des entraînements régionaux communs à toutes les ligues d'Ile de France

Dans cette région où chaque déplacement devient de plus en plus difficile, il conviendrait de trouver un endroit centralisé (Ville de Paris) où rassembler régulièrement pour un entraînement commun, les élites régionales de chaque ligue. Les entraîneurs régionaux à tour de rôle assureraient l'encadrement de tels regroupements qui auraient le mérite de multiplier les confrontations pour les franciliens (cf fiche projets d'entraînements franciliens).

4 – Resserrer les liens entre l'encadrement de l'équipe de France et les professeurs

C'est maintenant le rôle de Claude Petinella d'assurer cette liaison qui devrait permettre aux entraîneurs régionaux et aux professeurs de clubs de travailler le plus tôt possible en référence au contexte international et aux défauts remarqués des membres de l'équipe de France.

A court terme, c'est l'ensemble de ces actions dont on devra chercher la réalisation.

Pour donner du poids à ce programme et une certaine légitimité institutionnelle, il sera déposé au ministère des sports pour être validé en commission nationale du sport de haut niveau. Certes, dans l'année qui vient, la CNSHN sera très occupée par le calcul des quotas et des sélections olympiques. Mais cela ne doit pas empêcher la fédération française d'adapter ses méthodes pour enrayer une baisse du niveau international de son équipe de France (qui pourrait d'ailleurs lui être reprochée ultérieurement).

En outre, ce programme fera l'objet d'une présentation à l'ensemble des directeurs des sports des conseils régionaux et des directeurs régionaux et départementaux de la jeunesse et des sports.